

Urgences



Nostradamus

Monique Lapierre

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025205ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025205ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapierre, M. (1986). Nostradamus. *Urgences*, (13), 24–24.
<https://doi.org/10.7202/025205ar>

NOSTRADAMUS

Monique Lapierre

"... Nos stratagèmes à Damas, usés, mais amusants tout de même..." murmurent-ils simultanément comme on cite un adage familier.

Amadeus Strada, musicien, musulman par choix, italien d'origine, refusa le prix Stravinski.

Oster Adamsen, astrophysicien, muséologue par hasard, norvégien d'origine, refusa le prix Nobel.

Tous deux, échappés du traquenard de la notoriété, cibles recherchées de détracteurs monstrueux, iniques surtout. L'un surnommé dérisoirement "le Père de la pierre monolithique", l'autre "le Stradivarius muselé". Oui, tous deux liés par une sorte de cosa nostra de l'anarchie...

Amadeus remet *La damnation de Faust* dont les notes percent le dôme conique de l'observatoire de la montagne de Pierre.

"De la formation des stratocumulus de la stratosphère, mon unique ouvrage sali par la pire espèce d'homme qui erre dans cette atmosphère de damnés..." Oster se tait, médusé de rancœur.

Amadeus somnole, maintenant. Dans un cauchemar presque lucide il marmonne l'air cynique, démoniaque même: "... Strangulation, Montserra, les guerres puniques, la force de Pierre..."

Oster secoue son ami: "Ama, c'est l'heure". Et le musicien, empoignant son précieux Stradivarius, exécute les principaux airs des *Métamorphoses* de Strauss. C'est cette musique qu'ils préfèrent. Notre-Dame des muses qui musardent... Adeptes d'un nouvel adamisme d'un Au-delà réel...